

Structure et dynamique des représentations sociales

Plan :

- 1 – Pourquoi les RS sont envisagées comme des structures ?
- 2 – Comment l'idée de structure est-elle prise en compte par la théorie ?
- 3 – Comment l'approche structurale des RS permet de rendre compte de la stabilité et de la dynamique des RS ?
- 4 – Limites de l'approche structurale
- 5 – Nouvelles propositions théoriques

1 – Pourquoi les RS sont envisagées comme des structures ?

Structure = des éléments + des relations

Cognition sociale : la manière dont les individus comprennent, expliquent, évaluent leur environnement social.

Quelques pionniers :

Asch 46 → Formation de l'impression

Festinger 57 → processus de rationalisation

Heider 58 → attribution causale

Rosenberg & Hovkand 60 → évaluation, en particulier la notion d'attitude.

Ces pionniers font plusieurs constats :

- les processus de la CS (conscience sociale) reposent sur l'utilisation de connaissances sur l'environnement social
- ces processus sont souvent spontanés (automatiques) et rapides.

Et ils en déduisent deux idées :

- si les cognitions concernant notre environnement social sont si rapidement accessibles et utilisables, c'est probablement parce qu'elles sont **organisées**.
- Si ces cognitions sont organisées (structurées) elles forment des ensembles **cohérents**. Nous préférons que notre monde intérieur soit cohérent, c'est important pour le sujet.

Comment tout cela va s'intégrer dans les différentes conceptions ?

Idée d'organisation

Asch 1946 : Il imagine un protocole simple, associer un personnage avec des adjectifs. Ayant dressé un portrait minimal de monsieur machin, on demande ce qu'en pense les sujets. Il fait varier UN trait. (chaleureux / froid). → on induit une impression complètement opposée. Chaleureux : impression très très positive, et vice-versa. Si au lieu de faire varier chaleureux/froid on varie un autre adjectif, ça ne fait pas trop de différence. **Perception d'autrui : Traits centraux.** Pourquoi centraux ? les sujets vont focaliser sur ces traits centraux, puis vont faire des inférences. Croyances que nous avons sur la psychologie des gens. (quelqu'un qui est travailleur → on va penser qu'il est courageux). Idée de réseau

Heider 1958 : Lorsque nous sommes confrontés à des comportements, nous avons tendance à rechercher une explication. Cette recherche renvoie probablement à un besoin de contrôle. (e.g. : femmes ayant un cancer du sein, elles vont se demander pourquoi ça leur arrive à elles.)

Processus d'attribution : attribution internes vs externes. Si on voit une personne dans des contextes différents on la reconnaît toujours . Test avec des formes géométriques, les sujets prêtent des motivations à ces formes. Dès le départ, quand les individus produisent des explications, ils produisent deux grandes familles d'explications : *attributions internes* spécificité de l'acteur, *attributions externes* spécificité du contexte.

Idée de cohérence

Festinger 1957 : nous disposons de connaissances sur ce que nous faisons, ce que nous aimons ou pas. Il peut arriver que nous percevions des incohérences, par exemple nous avons été amené à faire quelque chose qui ne cadre pas avec nos croyances. Face à ce type d'incohérence ; nous nous trouvons dans un état inconfortable (état de dissonance cognitive) qui va nous pousser à rechercher de la cohérence, cette recherche va se faire par un travail de rationalisation.

Dissonance cognitive. C'est quand le sujet perçoit des incohérences entre ses cognitions qu'il éprouve un état de dissonance qui le conduit à faire des rationalisation. Ça peut prendre un caractère spectaculaire, le sujet peut être amené à modifier ses cognitions, le sujet souhaite rétablir de la cohérence dans son monde intérieur.

Organisation + cohérence

Rosenberg & Hovland 1960 : modèle tri-composentiel des attitudes.

L'attitude a trois dimensions : cognitive, affective, comportementale. C'est donc structuré.

Consistance entre les 3 composantes : un mouvement sur l'une entraîne des mouvements sur les autres.

La théorie des **RS** est contemporaine des premiers travaux concernant la cognition sociale.

Elle apparaît donc dans un climat scientifique où les chercheurs qui s'intéressent à la CS sont guidés par les idées d'organisation et de cohérence.

Moscovici 1961 aura le souci d'injecter ces idées dans sa théorie

- postulat théorique concernant les dimensions des RS
- notion de schéma figuratif
- rôle des attitudes

2 – Comment l'idée de structure est-elle prise en compte par la théorie des représentations sociales ?

Théorie socio-génétique des RS.

Trois dimensions des RS :

l'information : distinction quantitative et qualitative

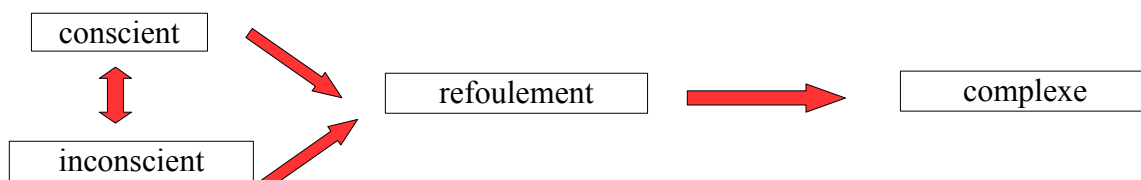
le champ : organisation thématique hiérarchisée. Les gens font des paquets, qui sont hiérarchisée, c'est à dire certains paquets ont plus d'importance que d'autres.

l'attitude : polarisation négative ou positive de la RS

Pensée naïve.

Quand une RS émerge, sa forme embryonnaire donne quelque chose de ce type :

Schéma figuratif : rôle dynamique dans l'émergence des RS ensemble d'éléments objectivés et mis en relation.



Ce savoir naïf est un savoir très imagé, il n'est pas abstrait, ce sont des notions imagées, donc d'un certain point de vue concrètes. À partir des 60', apparition des notions de « complexé » et de « inconsciemment ».

Théorie du noyau

Abric 1976, 1994

La représentation sociale est un système hiérarchisé de croyances comprenant des éléments périphériques organisés autour d'un noyau (1976).

Les éléments centraux constituent eux même une structure : dimensions fonctionnelle et normative du noyau (1987).

Les éléments centraux et périphériques forment des systèmes. Système central et Système périphérique (1994).

Du schéma figuratif au noyau :

Schéma figuratif	Noyau central
Processus	Produit
Représentation émergente	Représentation stabilisée
Rôle dynamique	Rôle structurant

Propriétés formelles du système central et du système périphérique :

Propriétés formelles du système central	Propriétés formelles du système périphérique
Composé d'un petit nombre	Composé de nombreux éléments
Consensus massifs (90%) entre les membres du groupe	Divergences importantes entre les membres du groupe (même au sein de population homogène)
Éléments stables dans le temps	Éléments mouvants, instables

Propriétés Expressives des systèmes central et périphérique :

Propriétés Expressives du système central	Propriétés Expressives du système périphérique
Caractéristiques générales de l'objet, éléments de définition	Cas particuliers, éléments individualisés
Éléments plutôt abstraits, indépendants des contextes	Éléments plutôt concrets, contextualisés
Croyances inconditionnelles, non négociables	Croyances conditionnelles et négociables

3 – comment l'approche structurale des RS permet de rendre compte de la stabilité et de la dynamique des RS ?

Les Trois fonctions du système central :

- fonction de **signification** : le noyau génère le sens de tous les autres éléments de la représentation, et finalement le sens global de la représentation. (e.g., Asch : froid + minutieux vs chaleureux + minutieux → la minutie n'est pas la même, celle du chaleureux est vertueuse, la minutie du froid peut être celle de l'assassin). Capacité / pouvoir de motivation : l'idée que certains mots de la langue ont la capacité d'altérer le sens des autres mots qui l'accompagnent.
- Fonction d'**organisation** : le noyau détermine la nature des liens qui unissent entre eux les éléments de la représentation (découle de la première fonction). Ce qui relie les opinions, c'est les gens.
- Fonction de **stabilisation** : consensus + fonction #1 + fonction #2, font que le noyau est la partie la plus stable de la RS.

2 – comment l'idée de structure est-elle prise en compte par la théorie des RS ?

- Propriété fondamentale des éléments centraux : la valeur symbolique (Moliner, 1994).
- Pour les membres du groupe, les EC paraissent indissociables de l'objet de représentation.
- Un élément central est une caractéristique indissociable de l'objet.
- De telle sorte qu'un objet qui ne possède pas cette caractéristique ne sera pas reconnue comme objet de représentation.

- La méthode de **Mise en Cause** (Moliner, 1988, 1994)
- Si la description d'un objet avec mise en cause d'une de ses caractéristiques : « un oiseau qui n'a pas de plumes .. »
- Aboutit à une réfutation : « ... ne peut pas être un oiseau. »
- Alors la caractéristique qui a été mise en cause appartient au noyau de la représentation de l'objet « tous les oiseaux ont des plumes »
- Du point de vue de la théorie du noyau, ce résultat s'explique par le rôle générateur de sens de l'élément central.

3 – comment l'approche structurale des RS permet de rendre compte de la stabilité et de la dynamique des RS ?

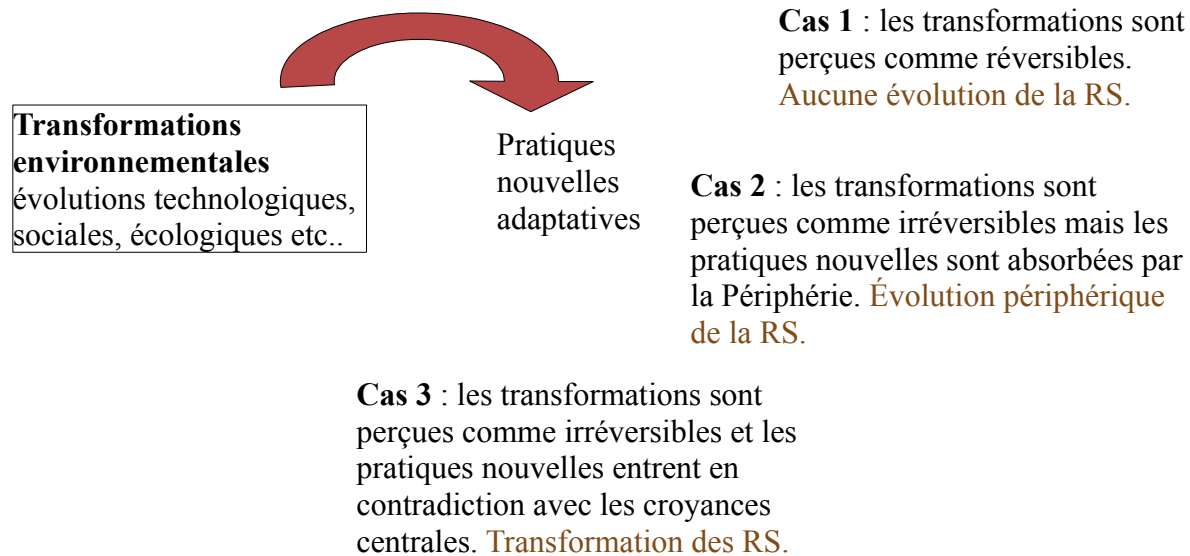
Les 3 fonctions du système périphérique :

- Fonction de **concrétisation** : les éléments périphériques permettent d'exprimer ou d'illustrer concrètement les significations abstraites du noyau
- Fonction de **régulation** : puisque le système périphérique est composé d'éléments qui tolèrent les divergences interindividuelles, il permet l'adaptation de la représentation aux évolutions du contexte. C'est dans la périphérie que l'on voit apparaître les premières traces de ces évolutions.
- Fonction de **protection** : (découle de F#2). Avant de remettre en question les croyances centrales, les individus intègrent les contradictions dans le système périphérique.

Propriétés Psychosociales :

Propriétés Psychosociales du système central	Propriétés Psychosociales du système périphérique
Lié à la mémoire collective, à l'histoire et aux normes du groupe	Lié aux expériences individuelles des membres du groupe
Assure la pérennité de la représentation	Absorbe les évolutions et les contradictions
Contribue à l'homogénéité du groupe	Permet l'hétérogénéité du groupe

Modèle de la dynamique des RS



Évolution Périphérique de la Représentation	Transformation de la Représentation
Phénomène de longue durée	Durée relativement courte
Apparition de nouveaux éléments périphériques ou disparition d'anciens éléments	Modification du système central, apparition ou disparition d'éléments centraux
Stabilité des éléments associés	Changement des significations associées à l'objet

En définitive, les notions de système central et de système périphérique permettent d'expliquer simultanément la stabilité des RS et leur dynamique.

La stabilité est expliquée par les propriétés des deux systèmes ainsi que par leurs interactions.

Les évolutions périphériques sont expliquées par la souplesse du système périphérique.

Les transformations sont expliquées par les défaillances du système périphérique, et les contradictions qui atteignent alors le système central.

4 – Limites de l'approche structurale

Trois problèmes :

- Étude de la RS de la psychanalyse. Les notions clés du modèle figuratif ont "une valeur indicative sans avoir une signification très précise" (Moscovici, 1961).

- La méthode de Mise en Cause : si les éléments centraux sont vides de sens, comment expliquer les résultats de la mise en cause ?
- Capacité associative des éléments centraux (Guimelli et Rouquette 1992, Rouquette et Rateau 1998)
Modèle figuratif : les éléments centraux sont vides de sens.
Théorie du noyau : les éléments centraux sont polysémiques, ce n'est pas parce qu'ils ont pas de sens, c'est parce qu'ils en ont trop.

5 – Nouvelles propositions théoriques

- **Une idée originale (Bataille, 2002).**
Les éléments centraux définissent des consensus parce qu'ils sont polysémiques. Chacun peut y mettre le sens qu'il veut.
Les éléments centraux sont polysémiques et leur signification est précisée par les éléments périphériques concrets et contextualisés.
Les éléments centraux seraient récepteurs et non pas générateurs de sens.
- **Théorie du « noyau matrice » (Moliner, 2007)**
Fonction de dénotation. Les éléments centraux permettent d'évoquer l'objet de RS (propriétés symboliques).
Fonction d'agrégation. Les éléments centraux permettent de rassembler, sous un même terme, des expériences disparates et contextualisées.
Fonction de fédération. Les éléments centraux permettent le consensus.